

## Rapport du 5eme Voyage pour la Paix

### ***1er jour dimanche 23 avril 2023.***

Ce «Voyage pour la Paix », le cinquième organisé par l'association Pax Medicalis, débute en ce jour. En compagnie de français, canadiens, et marocains, médecins pour la plupart, nous allons vivre ensemble cette expérience essentielle.

Venus de Tanger, Casablanca et Rabat, après avoir passé une nuit quasiment blanche au cours du vol direct de la compagnie nationale Royal Air Maroc AT 228, nous atterrissons à l'aéroport Ben Gourion de Tel-Aviv au petit matin.

Dès notre débarquement, nous sommes reçus par un jeune homme souriant, avant même notre passage des formalités d'entrée. C'est un étudiant en 2ème année de médecine! Il sera notre pass coupe-file express pour la police, puis nous voilà au cœur de cette région du monde que nous découvrons avec un enthousiasme mêlé d'une appréhension diffuse.

Nous sommes pris en charge aussitôt par notre guide Richard Benhamou qui nous mènera dans les méandres de l'histoire et de la création de l'Etat d'Israël et de sa relation avec la Palestine...Un bus nous attend, le chauffeur dévoué Ghazi, un bédouin arabe israélien, fera partie du voyage.

Nous arrivons après une petite heure à Jérusalem, et nous voilà installés à l'hôtel Bet Sheva. L'accueil de l'un des responsables de l'hôtel, Meyer, un juif marocain originaire de Kénitra, nous fait oublier toute notre fatigue. Nous réalisons soudain que nous sommes reçus comme chez nous, avec chaleur et attention, Meyer nous parle dans une « darija » ancienne, telle qu'il l'a apprise dans son enfance au Maroc, avant son « Alyah » avec sa famille.

Un buffet généreux, thé et café, boissons fraîches à volonté, et nous sommes prêts pour une petite balade dans le quartier de Yemin Moshe, non loin de l'hôtel. Nichée au milieu de quelques immeubles modernes, une petite place verdoyante et décorée de zelliges nous évoque aussitôt Fès au Maroc! Nous longeons divers bâtiments, le futur Musée de la tolérance, des lieux de culte ou de mémoire, et le grand hôtel King Georges, puis nous rentrons nous reposer avant la suite du programme de la journée.



En attendant les autres membres du groupe, venant de France et de Montréal, nous bavardons avec l'ancien ambassadeur d'Israël en France, Mr Daniel Shek.

Autour d'un pot d'accueil sur la terrasse de l'hôtel nous faisons connaissance: les marocains venus de Tanger, Rabat et Casablanca rencontrent notre ami de longue date, le Dr Daniel Bensoussan, Secrétaire Général de Pax Medicalis qui vient de Menton en France. Guila Clara Kessous, artiste pour la Paix au nom de l'Unesco, vient apporter son soutien et préparer les « Accords de Sarah et Hajar » par la même occasion. Les autres participants sont venus, de France, de Suisse, et du Canada. Magali se propose pour un reportage photographique avec du matériel de Pro !

Des gâteaux marocains que nous avons rapportés tout spécialement scellent la thématique de ce voyage, l'amitié et l'échange entre le Maroc et Israël, après les accords d'Abraham signés le 22 décembre 2020.

Des échanges et des visites d'Universités et de Centres Hospitaliers en Israël, et aussi à Ramallah sont prévus.

L'ambassadeur Mr Shek nous tient une petite conférence, un éclairage sur la situation en Israël et les enjeux actuels à la Knesset. Les menaces sur la démocratie avec l'actuel gouvernement de coalition sont à l'origine de manifestations importantes une fois par semaine, pour bloquer une loi sur la réforme de la Justice, seule Institution qui ne dépend pas des élections et des majorités successives. Nous apprenons qu'il n'y a pas de constitution en Israël.



Après le dîner sur place à l'hôtel, nous allons découvrir un spectacle « Sons et Lumières » dans l'enceinte de murailles antiques de Jérusalem. L'extraordinaire fresque virtuelle inspirée des récits bibliques du roi David raconte les épopées et les conquêtes, romaine, ottomane, chrétienne etc. qui se sont succédé en cette terre. Les vieux murs de pierre s'animent de personnages et de séquences historiques admirablement mises en scène, qui nous plongent dès ce premier jour dans le cœur de la ville et son passé millénaire.





## ***2ème jour lundi 24 avril 2023.***

Après une nuit de récupération nous nous élançons à la découverte de la ville sainte. Ce sont des hôpitaux et des Universités que nous allons visiter à Jérusalem, avant d'aller dans quelques jours à Haïfa et Ramallah. Nous allons aussi plonger dans le bain de la complexité des relations entre israéliens et palestiniens, du développement des uns et des difficultés des autres...

L'Hôpital Hadassah Mont Scopus sur le versant oriental de Jérusalem a été créé en 1909, par Henrietta Szold, une infirmière américaine, à l'origine pour soigner au départ les enfants de Palestine atteints du trachome.

Nous visitons son bureau de travail parfaitement préservé, au sein même de l'établissement dont elle a pu superviser le développement, il devint un hôpital important dans la région.



Une ancienne Pr de médecine biologique, Dr Thea Pugatsch, à la retraite depuis peu, accompagnée de la toute nouvelle chef de service de pédiatrie Pr Rivka Brooks, nous conte l'histoire de cette fondation de renom, et de sa fermeture en 1948 pendant plusieurs années, en raison de la guerre dans cet îlot israélien en zone jordanienne.

Un deuxième hôpital a été construit, Hadassah Ein Kerem à Jérusalem Ouest en 1952. Nous y serons reçus dans l'après-midi, par les Prs Eitan Kerem (chef de service de pédiatrie) et Pr Yoram Weiss (ancien chef de service d'anesthésie, directeur actuel de l'hôpital)

Aujourd'hui, ces deux hôpitaux sont ultra modernes et les patients y sont soignés sans distinction d'ethnie, d'origine ou de croyance. Nous captons le panneau au mur où est écrite en trois langues « Pour la paix entre les peuples », c'est le Rotary de Menton qui en est à l'origine lorsque la salle de jeux pour les enfants malades a été offerte. Des questions fusent sur le fonctionnement du centre hospitalier. Nous visitons le service de néphrologie, où une animation de clowns pour les enfants essaye d'alléger le poids de leurs souffrances.

A l'hôpital Hadassah Ein Kerem, médecins juifs et arabes, infirmières israéliennes et palestiniennes, chercheurs français et internationaux œuvrent ensemble à soigner, et sauver des vies.

Au volet culturel, la synagogue nous est ouverte pour admirer les peintures colorées sur vitrail de Chagall décorant le haut des murs de la grande salle, illustrant les tribus des douze fils de Jacob et douze messages de leur père avant sa mort, évoquant la création du monde et l'histoire du judaïsme. Cette fresque lui a demandé deux ans de travail et sera achevée en 1961.



Elle nous raconte le cursus normal pour les jeunes juifs et juives israéliens, un service militaire de deux ans pour les filles et trois ans pour les garçons avant de démarrer le parcours universitaire ! L'université reçoit aussi des étudiants arabes et druzes, qui doivent d'abord apprendre l'hébreu.

Nous sommes reçus pour une allocution de Mr Yossi Gal, un autre ancien ambassadeur d'Israël en France, qui nous promet de valoriser et développer les relations avec son pays d'origine, le Maroc...





Après un déjeuner rapide dans un restaurant arabe surplombant la ville, nous admirons la vue panoramique exceptionnelle sur Jérusalem et ses monuments.

Quelques photos sont de mise avant de reprendre notre bus pour une visite essentielle et éprouvante : le Mémorial de Yad Vashem (un monument et un nom)

Nous en ressortons bouleversés. De salle en salle que nous parcourons assez rapidement, les photos et les reportages racontent l'incroyable destin de ces victimes, femmes ou enfants, vieillards ou hommes décharnés et dignes pourtant, ces massacres sciemment organisés perpétrés par les nazis...

Nous avons déposé une couronne, au nom de Pax Medicalis, devant la sculpture représentant des enfants entourant un « Juste parmi les Nations », Janusz Korczak, et découvert cette allée plantée d'arbres dont chacun porte le nom d'un Juste.



Nous continuons notre visite en bus vers la nouvelle ville et la Knesset (fermée) avec une halte photo devant le chandelier érigé sur une placette lui faisant face.

Toutes les constructions modernes de la ville sont en pierre de taille de couleur sable, et les monuments restaurés le sont pierre par pierre, qui sont numérotées pour retrouver leur place initiale, ce qui donne parfois des murs entiers recouverts de chiffres qui ne sont pas des codes de la cabale !





Le soir, débute la commémoration dans la ville, et dans tout Israël, de la mémoire des victimes des guerres et du terrorisme (Jour du souvenir: Yom Hazikaron). Tandis que la plupart des nôtres préfèrent rester prudemment nous attendre à l'hôtel, nous tenons à aller découvrir ces cérémonies, et pour certains, y participer.

Une foule de gens sont assis par terre sur des nattes de raphia et écoutent des chants tristes connus de tous. Un groupe de jeunes un peu plus loin avec chants et guitare vivent ce moment de douceur dans la nuit.

Tout cela sous haute surveillance partout, contrôle de sacs à certains passages, rondes de jeunes hommes ou filles armés jusqu'aux dents. Des motards circulent aussi, avec deux personnes équipées rôdées aux interventions commando express en cas de nécessité.



### ***3ème jour mardi 25 avril 2023***



Cette journée est consacrée à Jérusalem Est et la vieille ville.

Nous sommes impatients de voir enfin la célèbre «Esplanade des Mosquées » pour les musulmans, « Mont du Temple » pour les juifs. Nous sommes agréablement surpris par le calme qui y règne, laissant respirer l'esprit sacré des lieux. Quelques groupes de touristes sont déjà là, il est encore tôt.

Nous sommes passés par les portiques de sécurité qui donnent accès par « La Porte des Marocains » au site de l'esplanade, appelé encore « El Haram al-Charif », étendu sur plusieurs hectares, et plusieurs niveaux. Nous laissons sur notre droite le Kotel ou « Mur des lamentations », pour accéder par des escaliers au niveau supérieur où trône au centre le Dôme du Rocher, avec son emblématique coupole dorée et ses façades octogonales, splendide œuvre d'art islamique avec ses pierres bleues et turquoise.





Les musulmans parmi nous s'y recueillent, ainsi qu'à la Mosquée Masjid el Aqsa ou Qibli, que nous découvrons à l'étage inférieur de l'esplanade. Très ancienne datant du VIIIème siècle, sobre et majestueuse à la fois, les tapis à dominante rouge recouvrent la salle toute en longueur, tandis que tout au fond un renforcement laisse apparaître les roches d'origine qui cernent une plus petite salle de prière. Au niveau supérieur de l'esplanade, l'autre mosquée que nous visitons est plus vaste et fastueuse avec ses colonnes de pierre anciennes et celles en marbre plus récentes.

Nos collègues nous attendent au point de rencontre, un « café arabe » où nous prenons un thé, un café, ou un jus de fruit pressé, assis sur des tabourets de part et d'autre de cette galerie marchande, passage couvert à la sortie de l'esplanade.



Nous assistons tous ensemble au moment de recueillement silencieux sur la grande place, en face du Kotel, où à 11h tapantes une sirène commémorative dure 2 minutes, tandis que la foule s'immobilise soudain en signe de respect.

La suite de notre visite sera vers l'Hôpital Augusta Victoria à Jérusalem- Est, situé sur le Mont des oliviers dans un ensemble contenant l'église protestante de Jérusalem avec son haut clocher bien visible. L'hôpital prodigue des soins médicaux de pointe, sans distinction d'origines ou de religion, en particulier en cancérologie, dialyse et pédiatrie. Le Pr Hani Abdeen, ancien Ministre de la Santé de l'Autorité Palestinienne, actuel directeur de l'AVH, nous éclaire sur l'excellence de diagnostic et de thérapie de pointe en cancérologie, en particulier la radiothérapie. L'hôpital reçoit les enfants palestiniens de toute la Cisjordanie, et de la bande de Gaza – quand leur passage est possible...



Nous allons déjeuner au restaurant arménien qui est en hauteur, avant de retourner vers la vieille ville, les souks du quartier musulman et du quartier chrétien.

Nous arrivons en milieu d'après midi sur la place où le Saint Sépulcre est assailli de visiteurs, tandis qu'une mosquée dont le dôme est tout proche, répand le chant du muezzin. Après une pause sur des marches d'escalier, nous entrons à notre tour enfin pour une découvrir les multiples chapelles sacrées, et la grotte du Tombeau du Christ, où des pèlerins venus de tous les coins du monde attendent avec une patience infinie de pénétrer. D'autres rituels attirent notre attention, autour de la « Pierre de l'onction » posée devant l'entrée de la basilique, où certains se prosternent et prient, d'autres frottent une étoffe sur la dalle ancienne pour l'en imprégner du corps sacré...

Nous nous dirigeons ensuite vers un autre lieu saint, le Kotel ou « Mur des Lamentations », qui représente pour les israélites le site le plus significatif, puisqu'il est le dernier vestige du deuxième Temple détruit il y a plus de deux mille ans. il comporte une séparation entre le côté hommes et le côté femmes.

Nous (les femmes) prenons un moment pour nous en approcher, et ressentir la ferveur des femmes et des filles de tous âges tenant un livre et priant, ou celles qui s'appuient le front au mur en murmurant, ou encore en glissant dans les fissures de la muraille des vœux écrits sur des bouts de papier soigneusement pliés. Du côté des hommes ce sont davantage des incantations ou chants religieux qui nous parviennent tout près du mur, et nos collègues hommes ont revêtu la kippa par respect pour ces traditions religieuses avant de s'approcher aussi du mur...

Nous apercevons soudainement dans cet espace de recueillement, sur une des maisons de la vieille ville qui domine l'esplanade, ...un drapeau marocain qui flotte allègrement au vent! Nos appareils photos crépitent, notre présence prend du sens en ces lieux !





NLe dîner est festif, dans un restaurant que nous atteignons après une bonne marche à pied, croisant des cérémonies dans les parcs, où l'atmosphère est musicale et joyeuse. Début ce soir des festivités du jour de l'indépendance: Yom Hatsmaout.



## 4ème jour mercredi 26 avril 2023

Réveil brutal tôt le matin par une alarme assourdissante dans l'hôtel Bet Sheva, accompagnée de messages par haut parleur que nous ne comprenons pas puisqu'ils sont en hébreu ! Après un début de panique maîtrisée, nous descendons par l'escalier les huit étages, pour apprendre que ce n'est rien, juste une fausse « alerte au feu » venue des cuisines !

Notre guide Richard tient à nous expliquer un peu la situation des zones que nous allons visiter, en Cisjordanie. Cartes en main il nous décrit l'évolution territoriale de la Palestine et d'Israël, avec les étapes et les guerres successives, et les notions de zones A et B et C dans les territoires occupés et ceux sous Autorité palestinienne. Ainsi lui ne pourra pas, en tant que citoyen israélien, nous accompagner pour cette partie de la visite...

Nous embarquons dans notre bus, avec toujours le chauffeur Ghazi, vers la ville palestinienne de Bethlehém, après annulation de Hébron en raison de tensions à l'occasion des célébrations en Israël de l'anniversaire de sa création, jour de la « naqba » pour les palestiniens.

A Bethlehém c'est un jeune guide arabe chrétien qui va nous accompagner. De nombreux touristes sont déjà là pour la visite de l'église de la Nativité, magnifique, que nous parcourons tranquillement. Notre programme relativement allégé nous permet de nous promener dans les quelques ruelles du souk, peu achalandées, les conversations en arabe ne s'animent un peu que lorsque nous révélons que nous venons du Maroc, qu'ils ont connu et soutenu grâce à ses performances lors de la coupe du monde de football l'an dernier, en décembre 2021.



Un bâtiment sur la place attire notre regard : « Bethlehem Peace Center »... Nous poussons la curiosité, (Myriam, Guila Clara, et moi Touria), et nous demandons à être reçues pour en savoir davantage. Mais c'est peine perdue car la personne qui nous reçoit semble vraiment effrayée par notre démarche et ne peut nous fournir aucun détail sur les activités du centre... Après le déjeuner nous prenons la route vers Ramallah, qui n'est qu'à une trentaine de kilomètres, mais nous devons repasser par Jérusalem.

La route sera longue et compliquée, car les véhicules n'empruntent pas les mêmes routes selon que les voyageurs sont israéliens, arabes ou non, et les contrôles fréquents.

Les ralentissements ainsi créés nous font perdre du temps précieux, que nous mettons à profit pour observer autour de nous les différences de population, et le mur de béton haut de huit mètres et surmonté de barbelés et de grillages munis de détecteurs électroniques. Ce mur appelé mur de sécurité par les uns, ou mur de la honte pour d'autres, ou encore mur antiterroriste, sépare théoriquement Israël de la Cisjordanie ... Il est visible partout, gris et menaçant, même si certains pans ont été repeints côté palestinien par des artistes, qui ont voulu rappeler les paysages champêtres qui prévalaient auparavant...



Nous arrivons à la H Clinic enfin, mais nous devons accélérer la visite qui ne durera qu'une petite demi-heure. La présentation de l'hôpital tout neuf, et des différents soins offerts aux populations palestiniennes, est menée tambour battant par le Pr Jihad Mashal, Directeur de l'établissement. On nous explique le nom donné à cette H Clinic, il s'agit des trois sens de la lettre H : Humanity, Health, High quality of care

Le Dr Ibrahim Abu Zahira, que nous avons déjà rencontré à Essaouira auparavant, nous a expliqué son brillant parcours pour se former en cardio-pédiatrie. Les malformations cardiaques étant parfois le résultat de consanguinité sont fréquentes et les moyens de prise en charge des enfants palestiniens limités. Tout en travaillant sur place à l'Hôpital, il se déplace souvent pour aller à la rencontre des enfants malades avec son échographe et du matériel d'urgence, et a besoin d'appuis financiers pour améliorer leur prise en charge... C'était émouvant.



Nous reprenons la route vers Tel-Aviv, mais auparavant une halte est prévue avant cela dans la ville arabe israélienne de Abu Gosh, plus précisément son monastère, où malgré notre arrivée tardive les Frères Louis-Marie et Olivier nous attendent. Le Frère Louis-Marie nous entretient de son arrivée sur ces lieux extraordinaires où la coexistence des religions est paisible. Tout en nous faisant visiter les lieux il nous apporte quelques réflexions sages sur les voies du dialogue, faisant allusion au conflit dans la région. Ainsi selon lui, pour qu'il y ait un vrai « Dialogue » il faudrait d'abord une Rencontre, puis la Connaissance de l'autre, ce qui veut dire être capable d'Empathie pour se mettre à la place de l'autre pour Comprendre, et enfin il faut établir la Confiance...

Alors le véritable Dialogue devient possible.

Ce lieu avec son jardin merveilleux et ces paroles de sagesse nous laissent une sensation de Paix extraordinaire, nous reprenons la route à regret car c'est déjà la tombée de la nuit.

Nous arrivons à Tel-Aviv, ville moderne et vivante qui nous change de nos précédentes expériences. Aussitôt installés à notre hypermoderne hôtel Rothschild 22, nous allons pour dîner dans un des vastes restaurants du port en bord de mer.



## 5ème jour jeudi 27 avril 2023

Nous voici en route pour l'Université Bar Ilan de Tel-Aviv, une véritable cité comprenant huit facultés, sciences exactes et sciences de la vie, sciences sociales et sciences humaines, études juives, médecine, ingénierie et droit, 21000 étudiants, 800 internationaux dont 11% d'origine arabe...



Pour nous accueillir le Pr Cyril Cohen (Président de la société Israélienne de recherche sur le cancer) nous entretient au cours d'une conférence magistrale, des recherches de pointe sur la naissance et l'évolution des cancers, et l'immunothérapie ciblée.



Puis c'est une visite guidée des Laboratoires de recherche sur le cerveau, avec les explications du Dr Raphael Aguillon, en particulier sur le rôle du sommeil, via les expériences sur les poissons minuscules, que nous observons dans les multiples bocalaux...

Puis le Pr David Zitoun, Directeur du Département de Chimie (Energie) nous explique ses recherches sur l'énergie et les nanotechnologies. Un étudiant marocain se trouve là depuis la veille, envoyé en stage par l'UMP6!, et il nous est présenté Rfat Sweidan; coordinateur de étudiants arabes dans le campus

Nous retournons vers Tel-Aviv ce soir, mais en attendant notre programme est chargé, tout d'abord nous explorons la vieille ville de Jaffa, où nous déjeunons dans un restaurant de poisson.





Le Centre Shimon Peres pour la Paix et l'Innovation, fondé en 1996 constitue un moment important où nous sont relatés les efforts des bâtisseurs de paix. Nous évoquons les multiples visites de Feu Shimon Peres au Maroc du temps de Feu Hassan II.

Le Pr Raphael Walden, son gendre continue son action en promouvant des initiatives de paix à travers des missions médicales et humanitaires dans les territoires de l'Autorité palestinienne y compris à Gaza, où des liens ont pu être établis entre médecins palestiniens et israéliens. Il nous laissera une forte impression de ce que l'humanisme élevé au rang de nécessité peut être un modèle de ce qui pourrait exister dans le rapprochement des populations entre Israéliens et Palestiniens pour promouvoir la Paix.



Nous avons droit entre-temps à la brillante communication du Pr Irène Fermont, française émigrée en Israël depuis 10 ans, Pr en immunologie, qui nous dresse un rapide bilan des apports épidémiologiques de la Covid en Israël.

Nous visitons également certains étages à l'accès strictement encadré, dont le Musée de l'Innovation, où des start-up exposent leur travail dans tous les domaines de la recherche en passant de la Tech à l'agriculture ou les énergies renouvelables...

Non loin de là, nous grimpons quelques escaliers pour nous retrouver dans les studios de la chaîne I24News, la chaîne d'information privée multilingue qui étend son influence à l'international et embauche trois cent personnes de 35 nationalités différentes.

Nous y sommes reçus par 2 journalistes, Cyril Amar et Daniel Haïk, et rejoints par le directeur de la chaîne Franck Melloul.



Le soir, nous sommes habillés pour la « Soirée de Prestige », et l'officialisation des Conventions médicales entre diverses structures en Israël et au Maroc. Les nombreux professeurs de médecine que nous avons rencontrés ont tenu à faire le déplacement, ainsi que des amis nombreux de l'association Pax Medicalis, souvent des israéliens originaires du Maroc...

La signature des « Accords de Sarah et Hajar » initiés par notre artiste pour la Paix au nom de l'UNESCO, est actée en visioconférence.

Notre cher André Azoulay prend également la parole à distance depuis Essaouira, pour souhaiter plein succès à ces initiatives médicales pour la paix, et réitère l'espoir que le conflit entre Israël et la Palestine puisse trouver une solution juste, la solution à deux Etats indépendants et la préservation de Jérusalem-Est comme capitale pour le futur Etat palestinien.

Notre ami Daniel Bensoussan est heureux de nous offrir enfin le merveilleux Show de Raymonde El Bidaouya (la casablancaise), qui anime la soirée musicale avec brio, ses chansons plongeant dans le répertoire marocain populaire de notre jeunesse. Tout le monde chante et danse, c'est très réussi !





## **6ème jour vendredi 28 avril 2023**

Nous quittons Tel-Aviv et prenons la route vers Haïfa. Notre bus nous dépose pour une vue sur le Mont Carmel et les Jardins Bahai, somptueux arrangements de palmiers et de fleurs descendant en terrasse sur plusieurs niveaux jusqu'au mausolée central, magnifique œuvre architecturale surmontée d'un dôme majestueux. L'endroit est aussi appelé Les jardins suspendus de Haïfa, ou les huitièmes merveilles du monde !

C'est maintenant l'heure de notre rendez-vous à Hôpital Rambam de Haïfa, dirigé par le Pr Myriam Ben-Arush. La structure est flamboyante comme neuve, alors que c'est un hôpital public, créé en 1938. C'est cette unité pédiatrique multidisciplinaire Don Ruth Rapaport que nous visitons, conçue comme un vaste espace moderne et clair, vitré et ouvert aux étages sur des aires de repos à ciel découvert, évitant ces sensations d'enfermement pour les jeunes patients. On nous apprend qu'il y a un système bien rôdé pour l'école à l'hôpital, en coordination avec les établissements scolaires des enfants.

Les médecins de notre groupe, cancérologues, gynécologues, pédiatres, néphrologue et médecin de santé publique, sans oublier notre psychologue art-thérapeute s'intéressent de près au volet médical de prise en charge des jeunes patients et à l'organisation des soins, et aussi aux possibilités d'échanges avec les hôpitaux au Maroc.

Les échanges entre le service d'oncologie-pédiatrie du Pr Myriam Ben-Arush (Haïfa) et celui du Pr Laila Hassessen (Hopital Ibn Sina de Rabat), par zoom, sur des cas cliniques difficiles, préexistent depuis 2 ans.

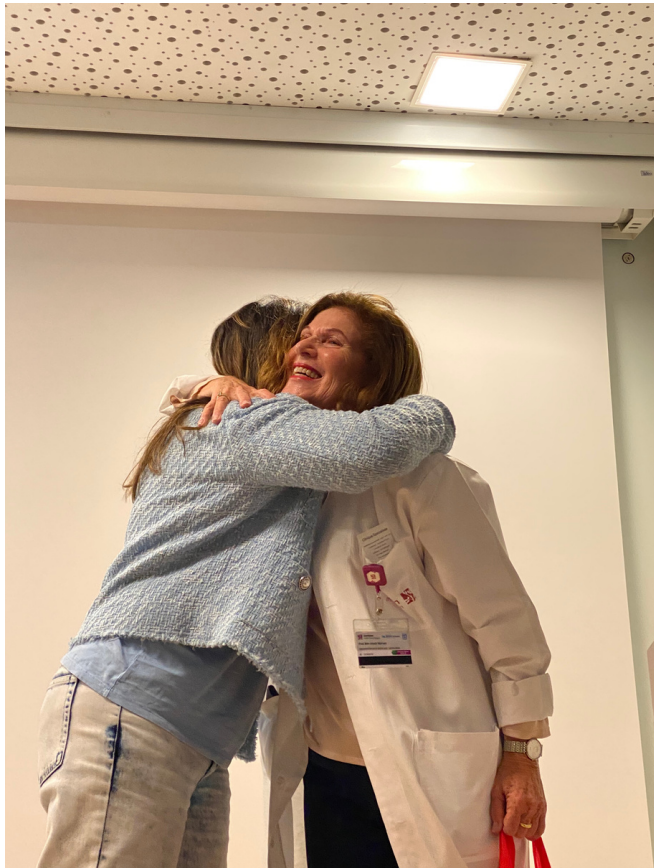


Nous quittons Tel-Aviv et prenons la route vers Haïfa. Notre bus nous dépose pour une vue sur le Mont Carmel et les Jardins Bahaï, somptueux arrangements de palmiers et de fleurs descendant en terrasse sur plusieurs niveaux jusqu'au mausolée central, magnifique œuvre architecturale surmontée d'un dôme majestueux. L'endroit est aussi appelé Les jardins suspendus de Haïfa, ou les huitièmes merveilles du monde !

C'est maintenant l'heure de notre rendez-vous à Hôpital Rambam de Haïfa, dirigé par le Pr Myriam Ben-Arush. La structure est flamboyante comme neuve, alors que c'est un hôpital public, créé en 1938. C'est cette unité pédiatrique multidisciplinaire Don Ruth Rapaport que nous visitons, conçue comme un vaste espace moderne et clair, vitré et ouvert aux étages sur des aires de repos à ciel découvert, évitant ces sensations d'enfermement pour les jeunes patients. On nous apprend qu'il y a un système bien rôdé pour l'école à l'hôpital, en coordination avec les établissements scolaires des enfants.

Les médecins de notre groupe, cancérologues, gynécologues, pédiatres, néphrologue et médecin de santé publique, sans oublier notre psychologue art-thérapeute s'intéressent de près au volet médical de prise en charge des jeunes patients et à l'organisation des soins, et aussi aux possibilités d'échanges avec les hôpitaux au Maroc.

Les échanges entre le service d'oncologie-pédiatrie du Pr Myriam Ben-Arush (Haïfa) et celui du Pr Laila Hassessen (Hopital Ibn Sina de Rabat), par zoom, sur des cas cliniques difficiles, préexistent depuis 2 ans.





Ces 2 onco-pédiatres femmes sont de véritables pionnières de la collaboration médicale israélo-marocaine.

Nous sommes instruits concernant les particularités des soins en pédiatrie et en cancérologie chez l'enfant.

Nous sommes impressionnés par l'humanité qui se dégage au sein de la structure où les différentes communautés se côtoient en parfaite harmonie. On nous expliquera les rôles des mamans parfois, ou de ces assistantes tout spécialement vouées à faciliter les contacts, en particulier avec les jeunes patients palestiniens et leurs familles...

Des réunions avec les soldats en charge des contrôles des frontières sont régulièrement organisées, et un hôtel d'accueil des parents est aménagé à proximité. Des volontaires sont là pour aider et même des donateurs de cartes alimentaires agissent dans l'ombre.

Il faut dire que chaque chambre d'hospitalisation, chaque service technique pointu, porte le nom de généreux donateurs ou de fondations.

Tout ceci nous est expliqué au cours d'une courte projection avant la visite des services de soins et d'hospitalisation.

Le charisme du Pr Ben-Arush est contagieux, elle nous explique comment elle forme un/e étudiant en lui donnant un rôle particulier : cet élève devient « son ombre » dans tous les volets de son activité !

Nous ressortons enchantés par cette visite, avec des idées pour nos services publics de soins.

Puis c'est à nouveau la route, vers Akko, St Jean d'Acre pour les chrétiens et Akka pour les musulmans.

La petite marche, imposée par un petit accident sur la route qui a bloqué notre bus, est la bienvenue pour nous dégourdir les jambes, au grand dam de notre guide, Richard, qui craint pour ses ouailles qui s'éparpillent avec joie jusqu'à la vieille ville. La promenade est magnifique, les rues et les petites habitations semblent avoir échappé au temps, et les panneaux sur les murs des rues sont pleins de messages apaisants, en arabe souvent... Les décorations artistiques à tous les coins de rue sont de toute beauté, du « Street Art » avant l'heure.

Nous arrivons enfin au port, où nos places nous attendent au célèbre restaurant Uri Buri déjà plein à craquer. Le déjeuner de poissons est excellent, avec des glaces en guise de dessert, aux goûts exquis



## **7ème jour samedi 29 avril 2023**

C'est déjà le dernier jour!

Notre groupe a tissé des liens solides au cours de ce voyage de découverte et d'échanges. Nous en sortons enrichis de connaissance de l'altérité et des points de vue variés au sujet de cette contrée que nous portons dans nos cœurs.

Chaque ville, chaque mont fleuve ou vallée nous parle de son histoire agitée dont nous saisissons la complexité et les rebondissements à travers les siècles ...

Nous voilà prêts à continuer notre périple, non sans avoir visité à Akko les salles des templiers dans la citadelle datant du XIIème siècle...

Nous reprenons la route pour une traversée de la Galilée vers l'est, en direction du lac de Tibériade.

La pause déjeuner se fera dans un restaurant Druze sur le Golan, avec de délicieux baklavas en dessert ! L'endroit est en même temps une fabrique de produits cosmétiques à base d'huile d'olive, mélangeant des techniques anciennes et modernes, et qui commercialise ses produits à une large échelle.

Nous passons non loin du Jourdain avec une vue sur la frontière avec la Syrie, puis nous arrivons au Mont des Béatitudes pour une vue sur le lac et la visite de la Basilique d'une imposante élégance au milieu de jardins apaisants au bord du lac.







Enfin c'est à l'hôtel Magdala sur le lac de Tibériade que se termine pour nous ce voyage exceptionnel. Là encore une aire archéologique de la cité portuaire antique de Magdala nous rattache au passé, ainsi que la chapelle Marie de Magdala, première messagère de la résurrection du Christ, que l'on peut visiter.

Avant de nous attabler pour un dernier repas tous ensemble, encore une fois servi par un maître d'hôtel d'origine marocaine, le Dr Bensoussan nous adresse un petit discours où il exprime toute sa satisfaction d'avoir réussi encore ce voyage en notre compagnie, et nous remet à chacune et chacun des certificats de participants de bonne volonté pour la Paix. J'exprime également au nom des marocains présents nos remerciements et les valeurs fondamentales de notre pays le Maroc pour le respect des religions et la tolérance, dans la multi culturalité et qui œuvre pour la Paix.

Notre départ est prévu dès 3h du matin pour notre groupe vers l'aéroport de Ben Gourion, où une dernière fois le contrôle aux frontières est effectué selon un protocole de sécurité rigoureux, par deux jeunes femmes qui vont soigneusement interroger deux personnes parmi nous puis confronter leurs déclarations, avant de nous libérer vers notre destination de retour par le vol AT 228 de Tel-Aviv vers Casablanca.

L'avion est plein, de passagers israéliens qui retournent au Maroc visiter les lieux de leur enfance ou de leurs parents, parfois pour la première fois depuis des décennies...

